

Football Technologies/et investissements

Figo, Ronaldinho et Saha visent la lucarne... du business numérique



Photo : D.R.

Les anciennes stars du football, Luis Figo...



Photo : D.R.

...Ronaldinho et...



Photo : D.R.

... Louis Saha, se lancent désormais dans l'entrepreneuriat numérique.

AFP
Lisbonne/Portugal

APPLICATIONS mobiles pour détecter de nouveaux talents, communautés virtuelles exclusives ou plateformes vidéo: les anciennes stars du football Luis Figo, Louis Saha et Ronaldinho se lancent dans l'entrepreneuriat numérique devant des milliers de spécialistes réunis pour le Web Summit cette semaine à Lisbonne. "La technologie est un domaine où tout le monde veut être présent, pour trouver la niche de marché qui permettra d'avoir du succès", résume Figo, Ballon d'or 2000 et ancien candidat à la présidence de la Fifa. La ville natale de l'ex-international portugais ac-

cueille pour la première fois le Web Summit, le plus grand rendez-vous annuel du numérique en Europe, organisé jusqu'ici à Dublin. A l'instar de l'usage de données informatiques ou de l'avenir de l'automobile, l'industrie du sport figure parmi les grandes thématiques abordées lors de cette conférence qui devrait rassembler plus de 50.000 personnes de lundi à jeudi. Mardi, Figo a même partagé la scène principale de ce "sommet du web" avec Ronaldinho Gaúcho, ancienne idole de la Seleçao brésilienne ou du Barça, afin de répondre à la question: "Les footballeurs font-ils de bons entrepreneurs?" Cela semble le cas pour le Portugais, qui a profité de cette grand-messe pour lancer une nouvelle application mobile permettant à

de jeunes joueurs de filmer leurs performances pour ensuite les partager avec des recruteurs professionnels. Il s'agit de la déclinaison mobile du projet "Dream Football", lancé en 2011, et qui s'appuyait jusqu'ici sur un simple site internet, avec environ 100.000 utilisateurs. Avec la nouvelle application mobile gratuite, Figo espère atteindre les 100 millions de téléchargements avant de chercher à rentabiliser l'affaire en faisant appel à des investisseurs. "Cette nouvelle technologie nous permettra de faire de la détection autrement. On espère aider les clubs et donner des chances égales aux jeunes du monde entier", explique l'ex-footballeur de 44 ans, qui s'est reconverti en businessman car il a "toujours aimé faire

des affaires". **- Préparer les reconversions** - "Nos carrières sportives sont courtes. Il nous faut commencer une nouvelle vie à 35 ou 36 ans, mais nous n'avons pas tous envie de devenir entraîneurs", témoigne-t-il. Louis Saha, ex-international français et ancien attaquant de Manchester United, a lui aussi puisé dans son expérience pour fonder la société Axis Stars, qui veut mettre la technologie au service des sportifs en leur offrant une plateforme numérique exclusive pendant et après leur carrière. "Les agents sont là quand on gagne beaucoup d'argent, mais quand on prend sa retraite on n'est plus un actif aussi intéressant, et on a du mal à trouver des sponsors et de bonnes affaires. Avec Axis Stars, on

garde ses contacts et les occasions peuvent surgir de n'importe où", explique-t-il. Son réseau compte actuellement 250 membres triés sur le volet, tels que le footballeur anglais Rio Ferdinand, le tennisman français Gaël Monfils ou son compatriote, le rugbymen Maxime Mermoz, mais vise le millier de sportifs et partenaires en l'espace de deux ans. Virtuose sur le terrain mais moins à l'aise dans son nouveau rôle d'entrepreneur-communicant que Figo ou Saha, le Brésilien Ronaldinho espère lui aussi profiter de sa notoriété planétaire pour promouvoir la plateforme de partage de vidéos Zoome TV, dont il est co-investisseur et sur laquelle il présentera sa propre émission de télé-réalité. "Le monde avance avec la

technologie. C'est un nouveau terrain auquel je m'adapte depuis un moment déjà, et qui me plaît chaque jour davantage", a-t-il déclaré mercredi en conférence de presse. L'ancienne vedette du football américain Terrell Owens a également fait le déplacement à Lisbonne pour expliquer comment "bâtir une marque sur et en dehors du terrain" et vanter les mérites d'un outil d'aide à la communication virtuelle avec ses fans. "La communication n'était pas mon point fort et mes affaires en ont souffert. Mais ce sont les fans que j'ai conquis pendant ma carrière qui me permettent de rester dans le jeu", tranche-t-il.

Auto/Grand prix du Brésil

Nico Rosberg a son destin entre les mains

AFP
Sao Paulo/Brésil

Et au bout du Grand Prix, le titre ? Nico Rosberg peut devenir champion du monde de Formule 1 au volant de sa Mercedes, dimanche au Brésil à Interlagos, s'il gagne encore devant son coéquipier et rival préféré, Lewis Hamilton. Sur les terres d'Ayrton Senna, ça ne manquerait pas de panache. Ce serait aussi un bon moyen de s'éviter une finale à hauts risques, mécaniques autant que psychologiques, le 27 novembre à Abou Dhabi. L'Allemand s'avance en terrain connu, et apprécié, sur cette piste brésilienne où il vient de gagner deux fois de suite, en 2014 et 2015. "Je ne vais pas changer mon approche, je vais continuer à essayer de gagner chaque course", explique Rosberg avant cette 20e et avant-dernière manche d'une saison historique, par sa longueur et par le nombre de victoires

de l'écurie Mercedes-AMG: 17, dont neuf pour Rosberg et huit pour Hamilton. Pour que le titre soit joué au Brésil, en faveur de Rosberg donc, les cas de figure sont nombreux. Rosberg arrive à Sao Paulo avec 19 points d'avance sur Hamilton. Et cela malgré deux victoires d'affilée pour l'Anglais, lors de la mini-tournée nord-américaine (USA, Mexique). L'avance de Rosberg a certes fondu (de 33 à 19 points), Hamilton était intouchable, mais l'Allemand, plus solide et serein que jamais, a limité la casse: deux fois deuxième. "Il reste deux courses et tout peut arriver dans ce sport, donc je dois concentrer mon énergie sur les facteurs que je peux contrôler. Je suis en général à l'aise à São Paulo, c'est l'un des circuits vraiment classiques, où le GP est souvent excitant. J'ai hâte de commencer la bagarre devant ces fans brésiliens incroyables", annonce le fils de Keke, le Finlandais moustachu sacré en 1982 dans une Williams. **SCÉNARIO FASCI-**



Photo : D.R.

L'Allemand Nico Rosberg pourrait devenir champion du monde le 27 novembre prochain lors du Grand prix d'Abou Dhabi.

NANT•Hamilton n'a jamais gagné à Interlagos mais il y est devenu champion du monde en 2008, au bout d'une course complètement folle remportée par Felipe Massa, qui s'était vu champion pendant quelques secondes. Il sait qu'il est l'homme en forme de cette fin de saison, après un long passage à vide entre ses victoires à Hockenheim fin juillet, et à Austin, mi-octobre: "Ça fait du bien de pouvoir montrer le rythme que j'avais

lors des deux dernières courses. Tout le monde a travaillé très dur et ma voiture a été parfaite. Elle a été rapide toute la saison mais je n'ai pas toujours eu l'opportunité d'en profiter". "Pour ce qui est du championnat, c'est un scénario inhabituel", juge l'Anglais, "parce que je me bats pour quelque chose mais je ne suis pas sûr que ce que je ferai suffira pour l'obtenir. Mais je vais continuer à attaquer, car depuis le début

de ma carrière en F1 j'ai vu que tout peut changer, même au tout dernier moment, donc il faut vraiment se battre jusqu'au bout". C'est justement à Interlagos, dans le dernier virage, en doublant un sans-grade (Timo Glöck) pour prendre la 5e place de la course, qu'Hamilton avait conquis son premier titre mondial, en 2008. "C'est un scénario fascinant", résume Toto Wolff, Team Principal de Mercedes-AMG et grand com-

municateur devant l'éternel. "Pour Nico, toutes ces histoires de finir deuxième à chaque fois (derrière Hamilton), pour assurer le titre, c'est fini. Il a son destin entre les mains. S'il gagne au Brésil, il sera champion. Et nous avons vu plusieurs courses, surtout dans la deuxième moitié de saison, dans lesquelles il a bien géré la pression. Je pense en fait que cette nouvelle situation est un peu plus facile pour lui, car il aura une autre chance à Abou Dhabi". "De la même manière, Lewis sait ce qu'il doit faire pour garder un espoir de titre", ajoute Wolff. "Il ne renoncera jamais et c'est ce qui en fait l'un des plus grands. Il a déjà trois championnats et 51 victoires au compteur, donc quoi qu'il arrive cette année, on sait qu'il y en aura d'autres". Derrière ce duel, Red Bull devrait assurer sa place de vice-champion du monde des constructeurs. Derrière les intouchables Flèches d'Argent. En attendant 2017.